



## Cerisier « Stella »

Cerisier sucré « Stella »  
Prunus aviumvar. Stella  
Stella Sweet CherryTree

Famille : Rosacées  
Zone de rusticité : 5  
Indigénat : Variété horticole  
Hauteur : 3 à 4 m  
Largeur : 3 m

Espacement requis par rapport aux lignes électriques : Pas de restrictions.  
Exposition : Plein soleil (minimum de 6 heures d'ensoleillement)

Source : London Permaculture

Sol et conditions de croissance : Sol riche, frais et bien drainé.

Feuilles : Feuillage d'automne jaune.

Fleurs : Blanches et parfumées. Mai.

Fruits : Gros fruit noir, ferme et sucré. Mi-juillet. Auto-fertile : peut produire des fruits sans être accompagné d'une autre variété. Fructification 3 à 5 ans après la plantation.

### PROBLÈMES (MALADIES, INSECTES ET AUTRES)

**Pucerons :** S'agglutinent parfois sur les jeunes pousses au printemps, provoquant un ralentissement de la croissance et une déformation du feuillage. Une forte attaque de pucerons affaiblit l'arbre en réduisant sa capacité photosynthétique par l'enroulement ou la chute des feuilles et par l'apparition de fumagine (champignons noirs s'installant sur le miellat sécrété par ces insectes). De plus, la nécrose ou l'enroulement des bois compromet la formation des jeunes arbres.

**Conseils :** Maintenir l'arbre bien aéré par une taille régulière d'éclaircie, de préférence « en vert » (sur les arbres en feuilles), après la récolte si vos arbres sont vigoureux. Une fertilisation trop riche en azote favorise l'arrivée des pucerons et l'explosion des colonies au printemps. En cas de fortes attaques, un jet d'eau savonneuse puissant sur et sous le feuillage peut contribuer à abaisser la population de pucerons. Effectuer un traitement à la fin de l'hiver peut prévenir les infestations.

**Gommose :** Exsudat de gomme souvent formé à l'aisselle des rameaux ou au niveau des bourgeons sur une grande partie des arbres à noyau.

**Conseils :** Souvent le résultat d'un stress (par exemple sur les jeunes sujets replantés), d'un problème de fertilisation déséquilibré (excès ou carence), ou d'un vieillissement des arbres. Il est important d'essayer d'en trouver la cause afin d'essayer d'y remédier, car la lutte directe contre cette maladie est difficile. Favoriser la taille « en vert » (sur les arbres en feuilles), après la récolte. Cette opération est à réserver aux arbres vigoureux qui ne présentent pas de problème de croissance. Appliquer sur les plaies un frottis réalisé avec des feuilles d'oseille, d'acide oxalique ou de vinaigre.

Regroupement des  
**éco**<sup>ra</sup>  
quartiers

**soverdi**  
Société de verdissement du Montréal métropolitain



Anjou  
**Montréal**

Tordeuse du cerisier : Chenille jaune-verdâtre à tête noire luisante. Elle atteint 20 mm à maturité. Au début de juin, elle tisse une tente épaisse qui englobe un rameau sur lequel elle se nourrit en colonie pendant tout le mois de juin. Les chenilles pupent à même la tente et les papillons, orange pâle, émergent en août et septembre et pondent des masses d'œufs sur l'écorce, d'où sortiront les chenilles l'année suivante.

Conseils : Il est rarement nécessaire d'avoir recours à un traitement chimique contre la tordeuse du cerisier. Dans la plupart des cas, il suffit de retirer et détruire les nids contenant les chenilles.

Nodule noir du cerisier (*Apiosporina morbosa* ou *Dibotryon morbosum*) : Champignon qui produit des renflements noirs, durs et allongés sur les rameaux. Ces renflements peuvent également se produire sur les branches ou le tronc. En général, un seul côté des rameaux est affecté, mais il arrive parfois que les nodules encerclent complètement une branche, entraînant la mort de cette dernière au-dessus du point d'infection. Les nouvelles infections se manifestent par un renflement vert, qui se gonfle, se fissure et devient noir au fil du temps. Les vieux nodules noirs peuvent être partiellement recouverts d'une moisissure de coloration blanche ou rosée et comporter de nombreux trous d'insectes.

Conseils : Dès l'apparition d'un nodule, il faut couper à 15 centimètres sous les branches infectées. Il est ensuite très important de détruire toutes les branches taillées, ne pas composter. Stériliser les outils de coupe avec de l'alcool (70 %) ou de l'eau de javel entre les coupes. Un fongicide peut se révéler efficace dans la prévention de l'infection et les pulvérisations devraient être effectuées dès que les bourgeons commencent à éclore. Exemple de produit: Bordo (produit biologique à base de cuivre disponible dans les à-centres jardins).

#### REMARQUES

Croissance assez rapide.

Toutes les branches mortes doivent être taillées pour prévenir les maladies. Un arrosage régulier est essentiel surtout pour les jeunes plants en période de sécheresse.

À l'automne, installer une spirale sur le tronc pour le protéger contre les brûlures du soleil et contre les rongeurs, pour les premières années.

Idéal pour les petits jardins.

#### Conseils de plantation

Si le sous-sol est argileux, compact ou humides, ne creusez pas dans l'argile pour former une cuvette où l'eau s'accumulerait. Elle provoquerait la pourriture des racines et la mort du fruitier. Arrêtez votre trou à la couche argileuse et piochez-la. Vous planterez plus haut, sur butte.

Regroupement des  
**éco**<sup>VA</sup>  
**quartiers**

**soverdi**  
Société de verdissement du Montréal métropolitain

 Anjou  
**Montréal** 

## INSTRUCTIONS POUR LA PLANTATION D'UN ARBRE

1. Retirer le pot et libérer la motte de racines. Si celle-ci est très développée et spiralée, il est recommandé de faire quelques entailles dans la motte à l'aide d'un sécateur ou d'un couteau afin de favoriser le déploiement et la croissance des racines.

2. À l'aide d'une pelle, creuser une fosse d'un diamètre de deux fois celui de la motte de racines et aussi profonde que la hauteur de celle-ci (voir schéma ci-contre). Les côtés de la fosse devraient être en pente vers l'intérieur. Il est préférable de ne pas ameublir le sol au-delà du fond de la fosse; l'idée est d'encourager la croissance horizontale des racines et non la croissance verticale.

3. Placer l'arbre au centre de la fosse et s'assurer que le tronc soit bien droit. Prendre un peu de recul afin d'orienter la plante dans la position la plus esthétique.

4. Nous recommandons l'application d'un inoculant mycorhizien en poudre (disponible dans tous les centres de jardin). Les champignons mycorhiziens se fixent aux racines des arbres et facilitent l'absorption d'éléments nutritifs. Il s'agit de frotter, sur la motte de racines, une bonne poignée d'inoculant avant de refermer la fosse de plantation.

5. Ajouter quelques poignées de compost autour des racines puis refermer la fosse à l'aide du terreau qui avait été déplacé en creusant. Il faut s'assurer que le collet de l'arbre (l'endroit où le tronc rejoint la terre) soit au même niveau que la surface du sol. Si la motte est trop haute, les racines risquent de se dessécher. Si elle est trop profonde, le collet risque de pourrir.

6. Nivelier le sol autour de la motte puis appuyer fermement avec les mains (ou le pied) autour du collet afin de bien compacter le sol autour des racines.

7. Recouvrir la fosse de plantation de 3 à 5 cm de paillis. Nous recommandons un paillis composé de matériaux organiques qui se décomposent rapidement (ex. feuilles mortes déchiquetées, fibre de noix de coco, écales de cacao). Le paillis à base de copeaux de conifères se décompose plus lentement et a tendance à rendre les éléments nutritifs dans le sol moins disponibles pour les racines. Si ce dernier est utilisé, il faudra ajouter du compost régulièrement près des racines (à l'automne et au printemps) afin d'éviter les carences.

8. Nous recommandons l'installation d'un tuteur métallique, qui sera maintenu en place pendant 1 an. L'installation de 1 tuteur permet une meilleure immobilisation de l'arbre par temps venteux. On positionne un tuteur au sud, si les vents dominants sont de l'ouest (ce qui est le cas la plupart du temps). Assurez-vous d'enfoncer le tuteur à l'extérieur de la motte de racines pour ne pas endommager celles-ci. Le tuteur sera fixé au tronc avec une attache lâche, munie d'une gaine de protection douce.

9. Il est également recommandé de protéger le tronc du jeune arbre, en installant une protection anti-rongeurs (spirale de plastique blanc), sur tout pendant l'hiver.

10. Arrosez en profondeur. Il faudra arroser régulièrement pendant l'année qui suit la plantation, sur tout durant les périodes de canicule. Pour savoir s'il faut arroser, il s'agit de vérifier si la terre, sous le paillis, est humide ou non.

